

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales - *pilier géographie* - de

MAYORAZ THOMAS

Professeur : *Klauser FRANCISCO*

Expert : *Pauschinger DENNIS*

Intitulé du mémoire :

Processus socio-spatiaux d'habitations mutuellement surveillées

Le cas de quartiers du canton de Vaud intégrant le concept de « Police Population »

La soutenance aura lieu en FLSH le **22 janvier** 2018 à **11h00** dans l'alvéole **B.1.38**

Ce travail consiste à étudier l'évolution du lien social des habitants au sein de quartiers ayant mis en place *Police Population*, un système de *neighborhood watching*, dont l'objectif principal est d'augmenter la sécurité du quartier. Deux stratégies sont utilisées pour atteindre cette finalité. D'une part, des informations concernant les délits de la région ainsi que des moyens de se protéger sont transmis aux habitants qui participent au concept. D'autre part, la solidarité au sein de la communauté est promue pour éviter un repli sur soi qui ne permettrait pas la mise en place d'un système efficace. Certaines localités rendent également visible le concept par la mise en place de panneaux, montrant à tout individu qu'il entre dans un espace avec une surveillance spéciale.

Cette étude se concentre sur un secteur du canton de Vaud regroupant trois quartiers de Palézieux-Gare, un espace rural mais fortement influencé par la ville. La recherche est centrée sur une petite zone d'étude afin d'analyser l'évolution du lien social entre trois types d'acteurs : le correspondant, « *l'ambassadeur du concept* » ; les membres, ceux qui sont intéressés à recevoir les informations par la police ; et les non-membres, ceux qui ne participent pas mais qui habitent dans cet espace de sécurisation. De plus, nous nous sommes intéressés à différentes spatialités du secteur, soit le quartier et le voisinage.

L'analyse des entretiens effectués montre que la mise en place de *Police Population* augmenterait le capital social du correspondant, notamment par l'évolution de son appartenance au quartier, fruit de nouvelles pratiques sécuritaires, sans qu'il n'y ait de transformation concernant le voisinage. Pour les membres, nous remarquons une faible augmentation du degré d'implication personnelle pour le voisinage et aucune évolution du lien social à l'échelle du quartier et du voisinage. Quant aux non-membres, la mise en place du concept développe dans leur imaginaire la peur qu'une partie de la population se substitue à une surveillance réservée à la police. Cette situation créerait de nouvelles normes qui se cristalliseraient par une surveillance devenant omniprésente et exagérée, formant de nouvelles formes de pouvoir qui empièteraient sur les libertés individuelles des habitants. Enfin, la présence d'un lien communautaire déjà présent avant la mise en place de ce système, apportant déjà une solidarité sociale et sécuritaire au sein des non-membres, rendrait ce concept inefficace et superflu.

Mots clés : *Police Population*, lien social, solidarité sociale, responsabilisation sociale, contrôle social